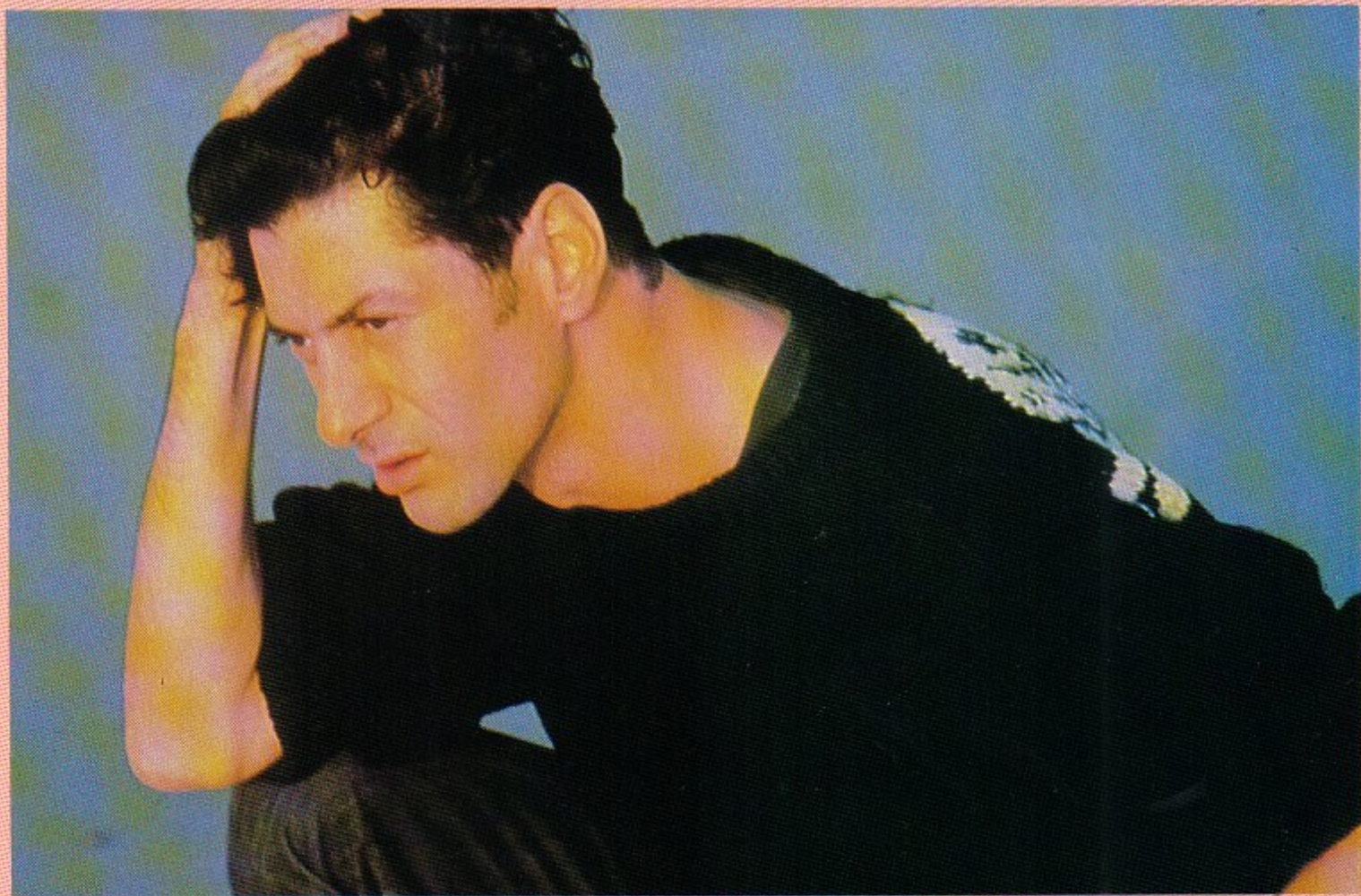


ETIENNE DAHO

CHRONIQUE D'UNE SCENE MARTIENNE ANNONCEE



A la tête d'un empire State Building d'estime, Daho, la pop égérie d'une génération répertoriée au catalogue de la mode, mérite sa bonne réputation... Ses adeptes, les branchés, l'ont hissé tout en haut d'un piédestal majuscule où l'hystérie dahoïste d'antan a laissé la place à un respect consensusuel...

Daho, Etienne de son prénom,

se donnera en concert pour six nuits martiennes à Paris Zénith, puis il parcourra les routes de France, histoire de nous prêcher la bonne musique... Etienne, il se tient vraiment bien.

Qu'est-ce qui fait courir Daho ? D'abord, sachez mesdames et messieurs que l'éternel jeune homme ne court pas, mais qu'il vibre selon les lois d'un bio-rythme exclusivement personnel... Passionnellement naturel, et pas

star pour une livre sterling. Il se serait bien passé de cette notoriété écrasante dont lui-même ne mesure pas l'impact... Fils de Rennes, sa France profonde se confond davantage à un petit Londres, qu'à un fromage du terroir. Condisciple de la cause musicale, underground, tout ou presque a été écrit sur Daho... Son père était rentier, ce sont des choses qui arrivent, ses sœurs aînées se situaient aux antipodes de ses préoccupations et c'est en timide solitaire qu'il a grandi en cultivant un jardin chargé de songes, dont lui seul possédait la clé.

Bon esprit, l'appétit d'un oiseau, Etienne n'a jamais eu les dents qui rayent le parquet... Non amibitieux, il ne donne effectivement

pas dans les signes extérieurs du rentre-dedans. Le forcing, ce n'est décidément pas son truc, alors ne lui dites pas qu'il incarne la Pop référence de ces années 80, car sa modestie le pousse à penser qu'il est resté tel que sa maman l'a fait.

Introverti, le pudique a tout de même consenti à contrarier sa vraie nature... Il steap-tease ses discrétions en public et d'un disque à l'autre, Daho a su s'imposer en maître, là où il ne voulait être que fan. « Chroniques de ses nuits martiennes », son 4^e album s'est vendu à plus de 300.000 exemplaires, et tandis qu'il se prépare à affronter les ébats d'un public conquis d'avance... Le monsieur « transpire », « Peaufine », « Musicalise » et « voca-

lisse » dans le seul but de réitérer mieux de transcender ses précédents exploits à L'Olympia... Pour ce faire, il s'est entouré d'une équipe haut de gamme, en majorité british, avec quelques spécimens bretons... des choristes, une première partie compose les quatre premiers soirs par les ex« Comateens » rebaptisé « West and byrd » et pour clôturer cette messe, Bill Preichard, l'un des tout nouveaux poulains de « L'écurie à Daho »...

Turboust Arnold ne fait plus parti du groupe, mais rassurez-vous, il n'y a aucune fâcherie sous roche... Arnold entend se consacrer à sa carrière solo et si l'amitié demeure, parfois les chemins du cœur professionnel se séparent...

A propos, comment Etienne aborde-t'il sa rentrée scénique ? « Bien » avoue-t'il, il a passé une semaine au bord de la mer, loin des contingences pressantes parisiennes et en harmonie parfaite avec son groupe, il a plus que hâte de nous retrouver... Prêt de corps et d'esprit, Daho ne s'est point encombré la santé avec des préparations draconiennes ; la Thalasso, très peu pour lui, il a simplement évité de traîner trop

tard dans les bars pour que ses nuits blanches ne se vivent pas le jour en lunettes noires... Que nous réserve le menu détail de ce concert...

23 chansons triées sur le volet des 4 albums, 2 titres extraits de « Mythomane », la suite vous la découvrirez en direct sur la scène du Zénith, car Daho n'en révélera pas davantage quant aux élucubrations exclusivement sobres de ce spectacle qui ne se raconte pas, mais qui se ressent... Omni-Absent des classements du Top 50 ! une désaffection toute relative qui ne trouble aucunement l'âme sereine de ce grand vendeur d'albums...

« J'ai l'impression que ma carrière à pris la direction que je souhaitais et sincèrement, je n'ai jamais postulé pour être, un numéro un... vraiment tout, mais pas ça ». Et d'ajouter qu'après la sortie de Satori, il a, pourquoi le nier, ressenti comme un vertige face à cette consécration subtile et selon son avis, disproportionnée... « Il faut savoir apprivoiser les succès, ça déclenche un choc psychologique énorme, toute la vie s'en voit perturbée. Les gens ne t'abordent plus de la

même façon, ils sont, soit intéressés, soit jaloux, et puis, je n'arrive toujours pas, à rester indifférent devant les critiques. Je crois, qu'à la limite, ce métier a développé chez moi une sensibilité à fleur de peau et je dois être certainement plus vulnérable qu'avant ». C'est sans doute pour cette raison là que Daho avait imaginé un exil londonien, mais l'angoisse estompée, c'est en plein cœur de Montmartre qu'il a désormais posé ses valises... Solitaire entouré, ça c'est lui qui le dit, Etienne est fidèle en amitié ; en revanche, il n'a toujours pas percuté la femme de sa vie, et son année 88 s'est confondue à un célibat de rigueur. Convalescent en amour, il entend, se consacrer désormais à sa passion professionnelle, mais peu replié sur son égo de pop star, c'est en produisant le talent des autres qu'il espère aussi se réaliser...

Sa « boîte de prod » affiche, gros pignon sur rue, et les affaires étant les affaires, Daho a confié à des instances spécialisées, la corvée de gérer sa société. A son actif, les disques de Dani, de Tess et des Max Valentin ; prochainement, l'album de Bill Preichard, j'en passe et des non moins

fameux...

A 40 ans, Daho aura cessé toute activité publique, car comme il l'affirme « mes chansons exigent une jeunesse que je suis en voie de perdre et puis je pense que la décence impose de s'en aller avant que le public ne nous invite à le faire ».

Sulvrait-il les traces de son idole, la « Hardy »...

Sans doute, mais martien de son, Daho n'est pas du genre à interroger sa boule de cristal, pour connaître son futur... Il se cantonne dans un immédiat présent qui, ma foi, lui renvoie une image plus que positive. A fond, la tête dans le sac à rêves, il guette l'heure du moment premier où tel qu'en lui-même, il se frotera à un public qui lui ressemble.

« Ses heures hindoues », calinent la bande FM et tandis que Daho n'a toujours pas été piqué par la mouche mystique, il vit, il chante, il écrit, il compose, il produit, en somme, il nous enchante. Daho, ses adresses publiques regorgent d'anecdotes privées dans lesquelles on y puise le meilleur de nous-mêmes... C'est un artiste audessus de tout soupçon... Mais en doutiez-vous...

